

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

10 MARS 1999

Projet de loi modifiant l'article 3 de la loi du 13 avril 1995 relative au contrat d'agence commerciale

Procédure d'évocation

AMENDEMENTS

N° 9 DE M. D'HOOGHE ET CONSORTS

Art. 2bis

Ajouter un article 2bis, rédigé comme suit :

« L'article 3, 2°, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

2° aux contrats conclus par les assureurs avec leurs agents pour autant que ces contrats reconnaissent le droit de l'agent à une indemnité de reprise en cas de cession du portefeuille d'assurances ou de la gestion de celui-ci. »

Justification

Les intermédiaires en assurances bénéficient d'une protection poussée de par les droits qu'ils peuvent faire valoir sur le porte-

Voir:

Documents du Sénat:

1-1204 - 1998/1999:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

10 MAART 1999

Wetsontwerp tot wijziging van artikel 3 van de wet van 13 april 1995 betreffende de handelsagentuurovereenkomst

Evocatieprocedure

AMENDEMENTEN

Nr. 9 VAN DE HEER D'HOOGHE C.S.

Art. 2bis

Een artikel 2bis invoegen, luidende :

« Artikel 3, 2°, van dezelfde wet, vervangen als volgt :

« 2° de door de verzekeraars met hun agenten gesloten overeenkomsten voorzover de agent uit hoofde van de overeenkomst aanspraak kan maken op een overnamevergoeding bij overdracht van de verzekeringsportefeuille of van het beheer ervan. »

Verantwoording

Tussenpersonen in verzekeringen genieten een verregaande bescherming door de rechten die zij op de verzekeringsportefeuille

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-1204 - 1998/1999:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendementen.

feuille d'assurances. Ou bien ils sont propriétaires du portefeuille, ou bien ils ont sur le portefeuille un droit de gestion qu'ils peuvent monnayer.

En cas de cession du portefeuille d'assurances ou de la gestion de celui-ci, ils peuvent prétendre à une indemnité de reprise qui dépend de la valeur du portefeuille d'assurances.

Cette valeur est déterminée en fonction de la durée des contrats d'assurance qui font partie du portefeuille et des futures commissions.

Les dispositions de la loi sur les agences commerciales — et plus particulièrement celles concernant la commission directe et la commission différée, les indemnités d'éviction et la limitation du montant dû en cas de violation de la clause de non-concurrence — sont contraires à ces pratiques.

N° 10 DE M. COENE

Art. 3

Remplacer cet article par la disposition suivante :

«*La présente loi s'applique aux obligations dont l'exécution a été demandée en justice après le 1^{er} janvier 1999.*»

Justification

Après le vote du projet de loi à la Chambre des représentants, certains organismes de crédit ont profité abusivement de la période qui s'écoule entre le vote de la loi et son entrée en vigueur pour résilier les contrats avec leurs agents indépendants ou pour les adapter unilatéralement. Le présent amendement vise à faire en sorte que ces agents bénéficient, eux aussi, de la protection qu'offre la loi en projet.

N° 11 DE M. DELCROIX

Art. 2

Remplacer cet article comme suit :

«*À l'article 3 de la loi du 13 avril 1995 relative au contrat d'agence commerciale sont apportées les modifications suivantes :*

A) *Les dispositions sous 2^o et 3^o sont abrogées;*

b) *L'article 3 ainsi modifié devient l'article 3, § 1^{er};*

c) *L'article 3 est complété par un § 2, qui est rédigé comme suit :*

«*§ 2. La présente loi est applicable, hormis les articles 10 à 14, 15, alinéa 5, 16, 20 et 25, aux contrats*

kunnen laten gelden. Ofwel zijn zij eigenaar van de portefeuille ofwel hebben zij een recht van beheer op de portefeuille dat zij te gelde kunnen maken.

Bij overdracht van de verzekeringsportefeuille of van het beheer ervan kunnen zij aanspraak maken op een overnamevergoeding die afhankelijk is van de waarde van de verzekeringsportefeuille.

Deze waarde wordt bepaald door de duurtijd van de verzekeringscontracten die deel uitmaken van de portefeuille en de toekomstige commissies.

De bepalingen in de handelsagentuurwet — inzonderheid het indirect en uitgesteld commissieloon, de uitwinningvergoedingen en de beperkte uitwerking van het concurrentiebeding — staan haaks op deze gebruiken.

Jacques D'HOOGHE.
Leo DELCROIX.
Johan WEYTS.

Nr. 10 VAN DE HEER COENE

Art. 3

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

«*Deze wet is van toepassing op de verbintenissen waarvan de uitvoering in rechte wordt gevorderd na 1 januari 1999.*»

Verantwoording

Na de goedkeuring van het wetsontwerp in de Kamer van volksvertegenwoordigers hebben sommige kredietinstellingen misbruik gemaakt van de periode tussen de goedkeuring van de wet en haar inwerkingtreding om de contracten met hun zelfstandige agenten op te zeggen of eenzijdig aan te passen. Dit amendement wil ervoor zorgen dat ook deze agenten genieten van de bescherming geboden door deze wet.

Luc COENE.

Nr. 11 VAN DE HEER DELCROIX

Art. 2

Dit artikel vervangen als volgt :

«*In artikel 3 van de wet van 13 april 1995 betreffende de handelsagentuurovereenkomst worden de volgende wijzigingen aangebracht :*

A) *De bepalingen onder 2^o en 3^o werden opgeheven;*

B) *Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt artikel 3, § 1;*

C) *Aan artikel 3 wordt een § 2 toegevoegd, luidende :*

«*§ 2. Deze wet is, met uitzondering van de artikelen 10 tot en met 14, van artikel 15, vijfde lid, artikel 16,*

conclus par les assureurs, les établissements de crédit et les sociétés de bourse avec leurs agents respectifs et aux contrats conclus par des agents commerciaux, dans la mesure où ils opèrent dans une bourse de valeurs mobilières, autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers ou dans les bourses et les marchés à terme sur marchandises et denrées. »

Justification

Il est nécessaire d'exclure les agents commerciaux du secteur de la bancassurance du champ d'application de plusieurs dispositions de la loi relative au contrat d'agence commerciale.

Dans le secteur de la bancassurance, le paiement de commissions est, depuis toujours, convenu librement entre les parties. Certains intermédiaires ont d'ailleurs parfois payé le prix fort pour la reprise d'une agence qui touche des commissions parfois élevées dans le cadre de ses activités d'intermédiaire.

À vouloir tout à coup imposer une disposition impérative pour ce qui est des commissions dans ce secteur, le législateur risquerait de fausser le jeu de la concurrence, telle qu'elle se présente à l'heure actuelle.

Si telle était son intention, il y aurait d'ailleurs bien d'adopter un régime plus nuancé.

D'autre part, il n'est pas toujours possible de verser une commission dès la conclusion d'un contrat avec un client (cf. l'article 10 de la loi relative au contrat d'agence commerciale, et il n'est pas simple d'établir si la conclusion d'un accord est à mettre sur le compte d'une intervention antérieure d'un agent commercial ni dans quelles circonstances on peut le faire (cf. l'article 11 de la loi relative au contrat d'agence commerciale). L'applicabilité de ces dispositions au secteur de la bancassurance risque de conduire à des problèmes d'interprétation sans fin et d'engendrer de l'insécurité juridique.

Le secteur de la bancassurance est exclu du champ d'application de l'article 15, alinéa 5, de la loi relative au contrat d'agence commerciale parce qu'il est irréalisable de renégocier avec tous les agents commerciaux une modification du contrat chaque fois qu'un nouveau produit arrive sur le marché. L'on porterait ainsi atteinte à la compétitivité du secteur belge de la bancassurance dans son ensemble, dès lors que cette augmentation artificielle du coût des services de bancassurance sera de toute manière répercutée à charge du consommateur final. De plus, le libre marché connaît ses propres règles en la matière.

L'applicabilité des quatre premiers alinéas de l'article 15 semble offrir des garanties suffisantes. Ils font en effet référence aux usages dans le secteur et précisent que la commission de l'agent doit être équitable, de manière qu'en cas de litige, le juge dispose d'un large pouvoir d'appréciation. Cette méthode paraît plus indiquée que celle qui consiste à résilier d'emblée automatiquement le contrat en guise de sanction. D'ailleurs, seules les parties économiquement fortes pourraient invoquer cette disposition légale.

L'article 16, par exemple, prévoit une formalité superflue. En effet, la pratique dans ce secteur consiste à opérer, à intervalles réguliers, une compensation entre la banque ou la compagnie d'assurances et l'agent commercial, bien que cette compensation se fasse généralement sur une base continue, sans qu'il y ait forcément délivrance d'un relevé individuel par trimestre, avec le détail des commissions. Une telle obligation nécessiterait une refonte radicale des systèmes informatiques des banques et des entreprises d'assurances, qui aurait pour seul effet de générer des coûts supplémentaires sans avoir aucune utilité pour l'agent commer-

artikel 20 en artikel 25, van toepassing op de overeenkomsten afgesloten door de verzekeraars, kredietinstellingen en beursvennootschappen met hun respectieve agenten, en de overeenkomsten afgesloten door handelsagenten die werkzaam zijn op een effectenbeurs, op andere markten voor effecten en andere financiële instrumenten of op beurzen voor de termijnhandel in goederen en waren. »

Verantwoording

Het is noodzakelijk de handelsagenten uit de bank- en verzekeringssector uit te sluiten van het toepassingsgebied van een specifiek aantal bepalingen van de wet betreffende de handelsagentuurovereenkomst.

In de bank- en verzekeringssector wordt de betaling van commissies reeds van oudsher in vrij overleg tussen partijen bedongen. Soms hebben bepaalde tussenpersonen overigens een aardige overnamesom betaald voor een kantoor dat via haar bemiddeling belangrijke commissies kan innen.

Het zou derhalve een scheeffrekking van de bestaande concurrentieverhoudingen teweegbrengen mocht de wetgever plots een dwingende bepaling willen opleggen ter zake van de commissies in deze sector.

Desgevallend dringt zich overigens een meer genuanceerde regeling op.

Anderzijds is het niet altijd mogelijk om een commissie onmiddellijk bij het afsluiten van een overeenkomst met een klant uit te betalen (cf. artikel 10 van de handelsagentuurovereenkomstwet) of is het niet zo eenvoudig uit te maken of en in welke omstandigheden een afgesloten overeenkomst aan een vorige overeenkomst van een handelsagent te wijten is (cf. artikel 11 van de handelsagentuurovereenkomstwet). De toepasselijkheid van deze bepalingen op de bank- en verzekeringssector lijkt tot onoverzichtelijke interpretatiemoeilijkheden en rechtsonzekere verhoudingen te leiden.

Artikel 15, vijfde lid, van de handelsagentuurovereenkomstwet wordt uitgesloten voor de bank- en verzekeringssector omdat het onbegonnen werk is om iedere wijziging van het contract met de handelsagenten individueel te onderhandelen telkens er een nieuw product op de markt komt. Dit zou het concurrentievermogen van de Belgische bank- en verzekeringssector in zijn geheel aantasten vanwege deze kunstmatige verhoging van de kostprijs van de bank- en verzekeringsdiensten, wat alleen maar op de eindconsument zal worden verhaald. Bovendien kent de vrije markt ter zake haar eigen prerogatieven.

De toepasselijkheid van de eerste vier leden van artikel 15 lijkt voldoende waarborgen te bieden. Er wordt daarin verwezen naar de gebruiken in de sector en naar de verplichting dat iedere vergoeding billijk moet zijn, wat de rechtbanken bij mogelijke disputen toch een zeer ruime appreciatiebevoegdheid laat. Dit lijkt een betere werkwijze dan de automatische en onmiddellijke verbreking van het contract als sanctie. Overigens zouden alleen economisch sterke partijen zich op deze wetsbepaling kunnen beroepen.

Artikel 16 bijvoorbeeld voorziet in een overbodige formaliteit. Uiteraard wordt er in de sector geregeld afgerekend tussen bank of verzekeringsonderneming en handelsagent, doch deze afrekening geschiedt gebruikelijk op continue basis, waarbij niet noodzakelijk een individuele opgave en detaillering van de commissies per kwartaal kan worden verstrekt. Dit zou tot een drastische herwerking van de informaticasystemen van de banken en verzekeringsondernemingen moeten leiden, die alleen maar kostengenererend is en geen verder nut heeft voor de handelsagent. Het is trouwens een illusie te denken dat bepaalde tussenpersonen in de krediet- of

cial. Il est d'ailleurs illusoire de penser que certains intermédiaires du secteur du crédit ou de l'assurance ignoreraient le mode de calcul de leurs commissions, si bien qu'une protection s'imposerait en l'espèce.

Le régime de l'indemnité d'éviction prévu à l'article 20 n'est pas non plus d'application dans un système qui prévoit déjà une indemnité pour l'apport de clientèle. La loi économique de l'offre et de la demande ainsi que la liberté laissée en matière de négociation sur les prix emportent que l'instauration d'une indemnité d'éviction aura pour seul résultat de provoquer une diminution du montant des commissions payées aux agents commerciaux dans le cadre de leurs activités. L'on peut se demander si cela améliorerait la protection des agents commerciaux.

Enfin, il convient de préciser que limiter la responsabilité professionnelle des intermédiaires du secteur de la bancassurance au montant des commissions perçues (article 25 de la loi relative au contrat d'agence commerciale) ne rimerait à rien. Pareille limitation de la responsabilité n'est prévue pour aucune autre catégorie professionnelle et ne peut qu'engendrer des abus.

Bref, il est clair que certaines dispositions de la loi relative au contrat d'agence commerciale ne sont pas adaptées aux pratiques qui ont cours dans le secteur de la bancassurance et il ne semble pas opportun d'imposer des exigences administratives et formelles supplémentaires qui manqueraient totalement leur but, et ce, d'autant moins, que l'on en appelle actuellement à une simplification des procédures administratives.

Les modalités précitées des accords passés entre les agents commerciaux et les entreprises du secteur de la bancassurance, n'ont d'ailleurs pas grand-chose à voir en soi avec la protection sociale des agents commerciaux concernés, qui était l'objectif des auteurs initiaux du projet de loi. Il est à craindre, au contraire, que l'applicabilité totale de la loi relative au contrat d'agence commerciale n'entraîne une diminution du nombre d'agents commerciaux dans le secteur de la bancassurance. Il n'est cependant pas dit que cette diminution de l'activité économique sera compensée automatiquement par un plus grand nombre d'embauches.

N° 12 DE M. DELCROIX

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 11)

Art. 2bis

Insérer un article 2bis (nouveau), rédigé comme suit :

«L'article 15 de la même loi est complété par un nouvel alinéa, rédigé comme suit :

«Par dérogation aux alinéas précédents, pour les agents commerciaux qui ont conclu des contrats avec des assureurs, des établissements de crédit et des sociétés de bourse ou qui opèrent dans une bourse de valeurs mobilières, autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers ou dans les bourses et les marchés à terme sur marchandises et denrées, les usages et pourcentages minima applicables dans le secteur, tels que visés à l'alinéa 2, et les modalités de modification visées à l'alinéa 5 sont fixés par arrêté royal. Le Roi organise préalablement une concertation avec les parties concernées du secteur. »

verzekeringssector niet op de hoogte zouden zijn van hoe hun commissies berekend worden, waardoor zij bescherming zouden behoeven.

Ook de regeling van de uitwinningvergoeding van artikel 20 is niet toe te passen in een systeem dat reeds voorziet in een vergoeding voor aangebracht cliënteel. Uit de economische wetmatigheid van vraag en aanbod en vrije prijsonderhandelingen volgt dat de invoering van een uitwinningvergoeding alleen maar daarin resulteert dat de commissies betaald aan de handelsagenten tijdens de loop van hun activiteit, zouden moeten worden verminderd. Men kan zich afvragen of dit de bescherming van de handelsagenten ten goede komt.

Tenslotte moge nog duidelijk zijn dat het als een tang op een varken past om de beroepsaansprakelijkheid van de tussenpersonen in de bank- en verzekeringssector te beperken tot het bedrag van de ontvangen commissies (artikel 25 van de handelsagentuurovereenkomstenwet). Dergelijke beperking van de aansprakelijkheid is in geen enkele beroepsgroep bekend en kan alleen maar tot misbruiken aanleiding geven.

Het moge, kortom, duidelijk zijn dat bepaalde bepalingen van de handelsagentuurovereenkomstenwet niet aangepast zijn aan de gebruiken die heersen in de bank- en verzekeringssector, en dat het niet gepast lijkt bepaalde bijkomende formele en administratieve vereisten op te leggen die hun doel volkomen voorbijschieten. En dat in een tijdperk waarin luidop de roep weerklinkt naar meer administratieve vereenvoudiging.

De geschetste modaliteiten van de overeenkomsten tussen de handelsagenten en de bank- of verzekeringsondernemingen hebben trouwens op zichzelf weinig te maken met de sociale bescherming van de betrokken handelsagenten, wat de oorspronkelijke indieners van het wetsontwerp beoogden. Integendeel valt te vrezen dat de volledige toepasselijkheid van de handelsagentuurovereenkomstenwet in de bank- en verzekeringssector een afname van het aantal handelsagenten tot gevolg zou hebben. Dit betekent niet noodzakelijk dat deze afname van economische bedrijvigheid automatisch gecompenseerd zou worden door meer aanwervingen.

Nr. 12 VAN DE HEER DELCROIX

(Subsidiair amendement op amendement nr. 11)

Art. 2bis

Een artikel 2bis (nieuw) invoegen, luidende :

«Artikel 15 van dezelfde wet wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :

«In afwijking van de voorgaande leden, worden, voor de handelsagenten die een overeenkomst hebben afgesloten met verzekeraars, kredietinstellingen en beursvennootschappen of op een effectenbeurs, op andere markten voor effecten en andere financiële instrumenten of op beurzen voor de termijnhandel in goederen en waren, de gebruiken en de minimumpercentages toepasselijk in de sector, bedoeld in het tweede lid, en de wijzigingsmodaliteiten, bedoeld in het vijfde lid, vastgelegd in een koninklijk besluit. De Koning pleegt voorafgaand overleg met de belanghebbenden uit de sector. »

N° 13 DE M. DELCROIX

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 11)

Art. 2^{ter}**Insérer un article 2^{ter} (nouveau), rédigé comme suit :**

« L'article 20 de la même loi est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Le présent article n'est pas applicable aux agents commerciaux qui ont conclu un contrat avec les assureurs, les établissements de crédit et les sociétés de bourse ou qui opèrent dans une bourse de valeurs mobilières, autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers ou dans les bourses et les marchés à terme sur marchandises et denrées. »

Justification

Dans le secteur de la bancassurance, le paiement de commissions est, depuis toujours, convenu librement entre les parties.

À vouloir tout à coup imposer une disposition impérative pour ce qui est des commissions dans ce secteur, le législateur risquerait de fausser le jeu de la concurrence, telle qu'elle se présente actuellement.

Dans le cadre de l'article 15 de la loi relative au contrat d'agence commerciale, il est irréalisable de renégocier avec tous les agents commerciaux une modification du contrat chaque fois qu'un nouveau produit arrive sur le marché. L'on porterait ainsi atteinte à la compétitivité du secteur belge de la bancassurance dans son ensemble, dès lors que cette augmentation artificielle du coût des services de bancassurance serait de toute manière répercutée à charge du consommateur final. De plus, le libre marché connaît ses propres règles en la matière.

Il semble donc opportun de prévoir une concertation avec le secteur. Les minima nécessaires pourront ensuite être fixés par arrêté royal.

Le régime de l'indemnité d'éviction prévu à l'article 20 n'est pas non plus d'application dans un système qui prévoit déjà une indemnité pour l'apport de clientèle. La loi économique de l'offre et de la demande ainsi que la liberté laissée en matière de négociations sur les prix emportent que l'instauration d'une indemnité d'éviction aura pour seul résultat de provoquer une diminution du montant des commissions payées aux agents commerciaux dans le cadre de leurs activités. L'on peut se demander si cela améliorerait la protection des agents commerciaux.

Le Roi peut, grâce à la possibilité qui lui est offerte par l'article 15 modifié, tenir compte du fait que les agents concernés n'ont pas droit à une indemnité d'éviction.

Nr. 13 VAN DE HEER DELCROIX

(Subsidiair amendement op amendement nr. 11)

Art. 2^{ter}**Een artikel 2^{ter} (nieuw) invoegen, luidende :**

« Artikel 20 van dezelfde wet wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :

« Dit artikel is niet van toepassing op de handelsagenten die een overeenkomst hebben afgesloten met verzekeraars, kredietinstellingen en beursvennootschappen of op een effectenbeurs, op andere markten voor effecten en andere financiële instrumenten of op beurzen voor de termijnhandel in goederen en waren. »

Verantwoording

In de bank- en verzekeringssector wordt de betaling van commissies reeds van oudsher in vrij overleg tussen partijen bedongen.

Het zou een scheefftrekking van de bestaande concurrentieverhoudingen teweegbrengen mocht de wetgever plots een dwingende bepaling willen opleggen ter zake van de bepaling van de commissies in deze sector.

In het kader van artikel 15 van de handelsagentuurovereenkomstenwet is het voor de bank- en verzekeringssector onbegonnen werk om iedere wijziging van het contract met de handelsagenten individueel te onderhandelen telkens er een nieuw product op de markt komt. Dit zou het concurrentievermogen van de Belgische bank- en verzekeringsdiensten in zijn geheel aantasten vanwege deze kunstmatige verhoging van de kostprijs van de bank- en verzekeringsdiensten, wat alleen maar op de eindconsument zal worden verhaald. Bovendien kent de vrije markt ter zake haar eigen prerogatieven.

Het lijkt daarom passende te voorzien in een overleg met de sector. Daarna kunnen bij koninklijk besluit de nodige minima worden bepaald.

De regeling van de uitwinningsvergoeding van artikel 20 hangt uiteraard vast met de berekeningswijze van de commissies in de sector. Het is in principe niet toepasbaar in een systeem dat reeds voorziet in een vergoeding voor aangebracht cliënteel. Uit de economische wetmatigheid van vraag en aanbod en vrije prijsonderhandelingen zou alleen volgen dat de invoering van een uitwinningsvergoeding alleen maar daarin resulteert dat de commissies betaald aan de handelsagenten tijdens de loop van hun activiteit, zouden moeten worden verminderd. Men kan zich afvragen of dit de bescherming van de handelsagenten ten goede komt.

De Koning kan, via de mogelijkheid geboden door het gewijzigde artikel 15, rekening houden met de uitsluiting van de betrokken agenten van een uitwinningsvergoeding.

Leo DELCROIX.